

## Communiquer pour s'organiser

Pour **maintenir le contact entre les résistants** et permettre à la Résistance de **coordonner ses actions**, des **agents de liaison** sont chargés de transmettre des plis (informations, ordres) et des colis (argent, matériel) dont ils ignorent le plus souvent le contenu.

De **nombreuses femmes**, moins sujettes aux contrôles et aux fouilles des troupes d'occupation, sont recrutées pour ces missions qui amènent à de nombreux déplacements, en vélo, en car et en train principalement.



Poste de contrôle sur la ligne de démarcation à Lux, 24 octobre 1940.  
« Et si ces messieurs en habits vert découvraient les messages que je « passe » cachés dans mon vélo ? (cadre, selle...) ». Renée Large, Journal des années noires. (BH 4943).



Chaque groupe porte le nom de code d'une ville internationale. (collection privée).

### Un moyen de communication original pour les maquis de Saône-et-Loire

En juin 1944, des résistants construisent, dans le département, un **réseau téléphonique clandestin** capable de mettre en relation les différents maquis du secteur de Cluny entre eux mais aussi avec l'extérieur (1100 km de circuit). Toutefois, plusieurs chefs de maquis, méfiants à l'égard de cette installation, préfèrent continuer d'utiliser des agents de liaison.

"Le téléphone n'apporte ni armes ni lettres"  
Maurice Genevès

## S'informer pour agir et protéger

Pour la Résistance intérieure comme pour les alliés, tenus à distance, le **renseignement** est d'une **importance capitale**.

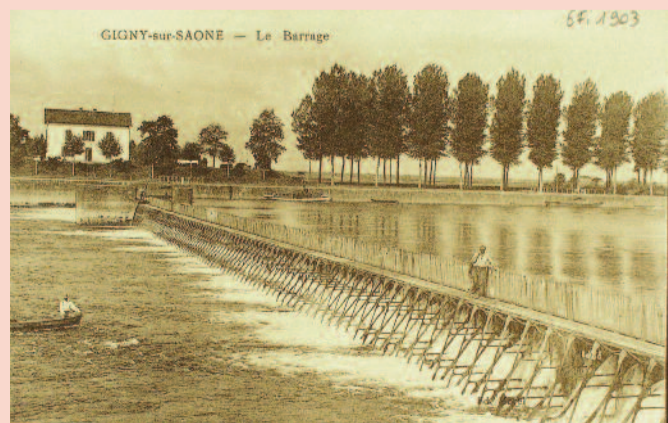
Les **informations collectées et transmises** sur les ennemis et des cibles stratégiques permettent aux résistants de **préparer des actions**, d'**agir en connaissance de cause** et de se protéger.

Des **réseaux** - chapeautés par le BCRA (Bureau central de renseignement et d'action), services secrets de la France Libre, ou rattachés à un état-major allié - mais aussi les organisations de **noyautage des administrations publiques**, telles N.A.P.-FER (SNCF) et N.A.P.-PTT, dont les membres agissent sous couvert de leur emploi, se spécialisent dans le renseignement au profit de la Résistance intérieure et des alliés.

**Raymond Papet** (1910-1944), chef du cabinet du préfet en Saône-et-Loire, procura faux papiers et informations confidentielles en nombre à la Résistance locale. Membre du réseau Marc Breton, du mouvement Combat et responsable N.A.P. de Saône-et-Loire, il fut assassiné par la Milice le 28 juin 1944 en représailles de l'assassinat de Philippe Henriot.

### Le sabotage du barrage de Gigny

(Saône-et-Loire), effectué dans la nuit du 26 au 27 juillet 1943 est une opération dirigée par le commandement allié et exécutée par une équipe réduite dirigée par Marcel Pella, parachuté pour l'occasion. Elle fut un succès grâce à une excellente information en amont (travail sur plans et maquette en Angleterre), une bonne reconnaissance de terrain et un peu de chance. Durant les trois mois de travaux nécessaires pour réparer l'ouvrage d'art, l'accès des Allemands à la Méditerranée par voie d'eau fut compliqué.



(6Fi 1903)

L'essentiel des **communications entre la Résistance intérieure, Londres et Alger** se fait par liaisons radio.

Les premiers opérateurs radio, professionnels ou volontaires suivent une formation intensive (codage, morse, parachutage, survie...). Ils sont recrutés par le BCRA ou le Special Operations Executive (SOE) en Angleterre et parachutés clandestinement en France. Ils doivent **établir le contact** et **former de nouveaux opérateurs** sur le territoire métropolitain. Les **échanges de messages codés** entre les centrales alliées et les « pianistes » sont en constante augmentation au cours de la guerre. En mai 1944, 700 rapports télégraphiques sont émis depuis la France. Les résistants de l'intérieur transmettent par radio **des renseignements** militaires, des **demandes d'assistance** et de matériel. De l'Angleterre on annonce **des parachutages, des atterrissages**, on donne **des consignes et des ordres**.

A partir d'avril 1943, un nouveau système baptisé **« Electre »** (émission limitée à 30 minutes maximum, séparation des vacations de réception et d'émission...), assure une plus grande sécurité aux radios.

**Marcel Jaurant-Singer**, 23 ans, formé à la Patriotic School en Angleterre, est parachuté en France dans la nuit du 2 au 3 mars 1944 comme opérateur radio auprès de Jean-Marie Régner, chef du réseau Mason-Porthos (41 agents). Son premier contact radio avec Londres se fait depuis la Saône-et-Loire, à Bissey-sous-Cruchaud chez Alexandre et Claire Parise.



Emetteur-récepteur de type B Mk II, dans sa valise de camouflage (32 x 42 x 14 cm, 13, 2 kg), utilisé par le SOE à partir de 1942. (collection privée).



Reconstitution du combat des ondes : un opérateur radio émet un message alors qu'un agent de protection surveille la rue.

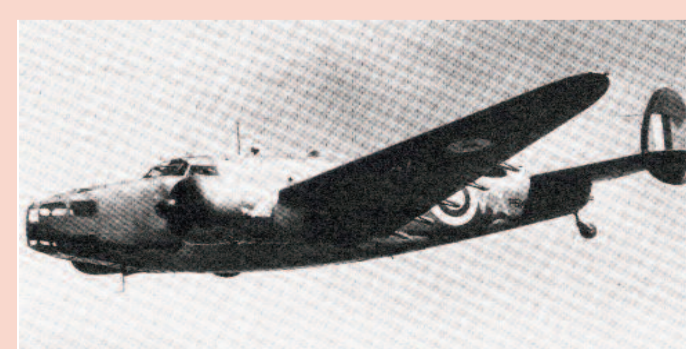
## Les opérations aériennes

Annoncées par la BBC sous forme de messages personnels, les **opérations aériennes** sont essentielles aux mouvements de résistance et aux maquis. Elles s'effectuent sur des **terrains homologués**, d'abord de nuit puis en plein jour à partir de l'été 1944, en liaison avec le service local des **atterrissages** et des **parachutages** (S.A.P.).



Récepteur miniature de type MCR 1 utilisé par la Résistance française pour écouter les messages personnels diffusés par la BBC. (collection privée).

Au sol, des **équipes de réception** attendent les avions et équipages de la Royal Air Force. Elles **balisent le terrain** et assurent le **transfert des passagers** en partance pour Londres ou Alger. Elles reçoivent les individus débarqués et font **disparaître les containers** parachutés - dont certains pèsent plus de 200 kg (armes légères, explosifs, argent, essence, postes émetteurs, machines à écrire ou encore vêtements, chaussures, torches, médicaments et « douceurs » introuvables en France : chocolat, cigarettes, café).



Le 16 octobre 1943, le général de Lattre décolle du terrain "Aigle" de Manziat à bord d'un Lockheed "Hudson" de la RAF, pour rejoindre l'Angleterre.

Les terrains d'atterrissages de la Résistance de Saône-et-Loire ont servi au transit de résistants de premier plan : Jean Moulin, Henry Frenay, le général Delestraint et de Lattre.